

leur portée. Trop d'atrocités ont été commises contre l'humanité parce que les gens ne disposaient pas d'une prétendue opinion d'expert. Trop de solutions cruelles ont été imposées au nom de la technocratie.

Ce que j'ai dit jusqu'ici n'a rien de nouveau ni d'original. Mais je peux affirmer qu'on ne le dit pas assez souvent. C'est l'une des conclusions les plus importantes de l'analyse critique à laquelle la société a été soumise durant les années 60. Les générations représentées à la Chambre ont parfois été trop impressionnées par l'efficacité. Durant toute notre vie, nous avons observé avec envie, fierté et respect la mise au point de machines efficaces destinées à accomplir des tâches, des fonctions, à produire des résultats. Le monde actuel a mis au point des machines de destruction efficaces et, heureusement, des machines de production également efficaces. Il n'est pas surprenant que nous ayons été débordés par les moyens de production et que nous nous soyons entichés d'efficacité. Nous sommes le produit des derniers stades de la révolution industrielle. Mais maintenant, alors que nous approchons de la société post-industrielle, l'heure est venue de réévaluer rigoureusement l'utilisation de la technique. Le moment est venu pour nous d'entendre les appels de la jeunesse qui ne cesse de mettre en question l'efficacité, le développement et la répartition actuelle des ressources. Tout en organisant nos richesses afin de procurer le plus d'avantages possible à l'ensemble de l'humanité, nous devons reconnaître que ces avantages ne peuvent se mesurer uniquement sur le plan matériel. Nous devons comprendre que l'homme a besoin de se réaliser pleinement de bien des façons différentes.

Nos jeunes participent activement à notre société et bien que nous souhaitions encourager cette participation, ils sont assez indépendants à bien des égards, assez objectifs, pour se livrer à une analyse critique impossible à notre génération. Je ne veux pas faire des jeunes une sorte d'alter ego indépendant, hurlant dans l'obscurité. Au contraire, je soutiens que la jeunesse a voix au chapitre dans notre société comme je l'ai toujours fait pour tous les citoyens. Les jeunes ont des idées bien arrêtées; ils ont fait une analyse; n'empêche que ce que nous faisons aujourd'hui prépare la société dans laquelle ils vivront demain. Ils seront obligés de réparer demain nos erreurs d'aujourd'hui. Voilà certes une raison suffisante pour leur accorder une participation totale et égale dans notre société. La pire chose qui pourrait se produire, à mon avis, serait un retour aux tristes années 50, alors que les jeunes vivaient repliés sur eux-mêmes.

Pour les législateurs de l'époque, la jeunesse ne posait pas de problèmes. Les jeunes savaient se tenir à leur place et ne causaient aucun ennui. Peut-être qu'une des raisons à l'origine des problèmes actuels c'est justement que la jeunesse des années 50 s'est abstenue d'analyser et de contester la société de l'époque comme elle aurait dû le faire.

• (3.20 p.m.)

Il ne faudrait pas inférer de ces remarques que tout ce que les jeunes recommandent ou entreprennent est nécessairement bien, du moment que nous n'intervenons pas. Nous savons que les jeunes d'aujourd'hui sont aux prises avec bien des problèmes familiaux à notre génération. Nous savons combien il est dangereux de se laisser manœuvrer par de petits groupes. Nous savons que nous devons maintenir certaines sauvegardes au sein des structures utilisées par les jeunes, afin de protéger la majorité d'entre eux contre des minorités manœuvrières. On ne peut tolérer que ces petites minorités méprisantes qui, par leurs machinations, ont détruit une grande partie des ambitions positives de la jeunesse, saccagent tout le mécanisme destiné à assurer la participation de ce groupe.

[Français]

La Compagnie des jeunes Canadiens, créée en 1966, a été fondée sur l'idéalisme de la jeunesse. Elle avait pour but de canaliser cet idéalisme vers des programmes constructifs. La création de la Compagnie des jeunes Canadiens témoignait peut-être d'une certaine naïveté. On croyait que la jeunesse échapperait aux machinations dont tant de groupes ont souffert dans le passé. L'expérience a montré que nous avions tort de penser ainsi. Mais l'expérience a aussi très clairement démontré que la Compagnie des jeunes Canadiens, grâce à ses programmes, peut contribuer grandement au développement de notre société, encourager et inciter la jeunesse à participer activement à l'entreprise d'assainissement de cette société. Nous pouvons analyser et disséquer dans tous les sens des expériences telles que la Compagnie des jeunes Canadiens pour découvrir exactement pourquoi cela a mal tourné, en partie.

Le comité de la radiodiffusion, des films et de l'assistance aux arts n'a pas ménagé ses efforts et il mérite nos félicitations pour l'analyse qu'il a faite du problème.

Je tiens à signaler que le comité réaffirme, avec énergie, le besoin et l'importance d'organisations telles que la Compagnie des jeunes Canadiens, qui constitue en elle-même une expérience, tout comme le sont, d'une manière ou de l'autre, la plupart des activités des jeunes.